

## ABONNEMENTS

## Un an

Constantinople	Ltq.	7
Province		8
Etranger	Frs.	80

## Six mois

Constantinople	Ltq.	4
Province		4 50
Etranger	Frs.	40

## JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER

### ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire ; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner ; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.  
PAUL-LOUIS COURIER.

## RÉDACTION-ADMINISTRATION :

Galata, Inayet Han  
6-7-9 et 10

(Au-dessus de la Poste Française)

Adresse télégraphique :

Bosphore-Galata

TÉLÉPHONE : Péra 1309

1722

## LA FRANCE A CONSTANTINOPLE

J'étais avant-hier parmi les amis qui se pressaient en foule autour de M. E. Giraud, président de la Chambre de commerce française, pour lui marquer leur profonde estime et leur affectueuse sympathie à l'occasion du mariage de sa fille. Tandis que je parcourais cette maison de France que j'ai vue naître, un souvenir très net et très vigoureux se dressait dans ma mémoire : je regardais obstinément marcher dans une sorte d'apothéose le commandant Berger. Cet officier qui était devenu un brasseur d'affaires et un remueur d'idées avait conçu le noble projet de réunir en un faisceau compact les forces éparses de la colonie française. Il voulait créer un foyer où viendraient se retremper et se revivifier dans une communion de pensées les enfants du pays, ceux qui restent et ceux qui passent.

Personne ne se sentirait isolé et comme désemparé dans ce tohu-bohu qu'est la ville de Constantinople, tous auraient une famille, chacun retrouverait la patrie. Aux heures d'amertume et de découragement, alors que le cœur se serre de penser que l'on est si loin du sol natal, on puiserait là des énergies et des espérances nouvelles. Toutes les œuvres, qu'il s'agit du travail ou de la bienfaisance, y recevraient aussi un abri généreux et un appui réconfortant. Et l'Union Française ne fut pas un rêve, elle devint une réalité vivante que le commandant Berger avait pétri d'une volonté tenace que rien n'arrêta. Il sut gagner à sa cause le gouvernement, et le Président de la République lui accorda sa haute protection. Ce fut une brillante époque pour notre colonie.

Le commandant Berger s'était imposé au respect de tous. Il jouissait d'un prestige immense auprès du Sultan et de la Porte ; dans tous les milieux, indigènes ou européens, son nom était synonyme de force et d'intelligence. De taille superbe et majestueuse, bien planté, vigoureux, droit, d'une beauté mâle qui captivait les plus indifférents, il passait fier et souriant au milieu de tous les hommages. Sur son chemin c'était un long murmure d'admiration. Il traînait après lui tous les cœurs. Il n'avait pas la morgue d'un vainqueur, mais en dépit de notre défaite de 1870 il ne voulait pas avoir l'allure humiliée d'un vaincu. Et ce magnifique lion était l'orgueil de notre colonie au moment même où trônait à l'ambassade un diplomate de la plus belle, de la plus grande race : M. Paul Cambon. Ceux qui ont vu cet ambassadeur si fin, si élégant, si distingué, tant au physique qu'au moral, bâti tout en nuances, l'esprit nourri de pensées claires, l'âme faite de droiture, cet honnête homme, au sens classique du mot, qui servait la France avec tant d'éclat et de dignité, ceux qui ont vu évoluer ici ce grand bourgeois, héritier des manières et du ton de cette noblesse qui charma plusieurs siècles, ceux-là n'ont pas été étonnés des succès considérables qu'il a remportés à Londres, ces vingt dernières années. La Cour de St. James aime les vieilles traditions. Elle a été séduite par ce bon et loyal représentant de la République qui sait allier à une juste compréhension des exigences du présent le respect des formes du passé. Je constate avec regret que des hommes de cette trempe

se font de plus en plus rares.

A Constantinople, il y eut toujours, il y a encore de bons Français qui font honneur à leur pays. M. E. Giraud est un modeste mais ferme continuateur de l'œuvre du commandant Berger. Je le vois, là-haut, au 2<sup>me</sup> étage de l'Union Française, assis derrière un petit bureau, compulsant des documents, écrivant des notes, recueillant des observations, recevant avec une amabilité qui ne se lasse jamais tous ceux qui ont besoin d'un renseignement, d'un conseil ou d'un appui. C'est une fourmi qui ramasse, c'est une abeille qui butine sans trêve ni repos depuis près d'un demi-siècle pour le bien et la gloire de son pays. Il ne travaille pas pour lui. Il travaille pour la France. D'autres, à ses côtés, sont aussi l'orgueil de la colonie. Le commerce français qui a coquis dans le monde un renom d'honnêteté que personne n'oserait discuter, est dignement représenté ici par de vieilles firmes telles que les maisons : Briatta, Bourdon et David, Cottereau, Decugis, Verdoux, Vieillot, Jost, etc... Notre barreau doit être fier de compter M<sup>r</sup> Bonnet. Dans le journalisme, je vois un vétérinaire, un historien probe et consciencieux, M. de La Jonquière, qui est l'honneur de sa profession et qui n'a jamais trafiqué de sa plume. A la tête de toutes nos entreprises on vit toujours des hommes sans tache. Et que dire des pionniers infatigables qui ont répandu et implanté notre langue en Turquie ? En France on connaît l'œuvre patiente de nos missions religieuses. Mais on n'y parle presque pas de cette pléiade de professeurs, de maîtres, d'instituteurs et d'institutrices laïques qui travaillent en silence dans les écoles ou dans les familles turques, arméniennes, grecques ou israéliques. Qui mesurera l'étendue des services rendus à l'expansion française par les Blanchong, les Chuzel, les Isoard, les Lambert qui ont instruit des milliers de jeunes gens ? Qui a mis en relief l'œuvre immense des Faure ?

Si on lit, si on écrit le français, si les Orientaux vont tous les ans s'inscrire à nos Facultés et à nos Ecoles supérieures, si l'on aime tout ce qui vient de Paris, si malgré la propagande intense qui fut faite par l'Allemagne, nous avons conservé le premier rang je ne dis pas seulement en Turquie mais dans tout l'Orient, on le doit pour une très large part à ces bons serviteurs de la patrie qui travaillent chacun dans sa sphère, souvent méconnus, presque toujours oubliés, mais puisant dans leur amour de la France tous les courages et toutes les abnégations. Leur seule récompense est de voir rayonner de plus en plus le drapeau. Si la victoire fut douce au cœur des Français qui n'ont jamais quitté la terre natale, elle fut plus douce encore pour les Français qui vivaient au dehors, en contact quotidien avec des étrangers qui leur rappelaient avec une complaisance indiscrète les humiliations de la défaite. Ils ont aussi donné leur sang ; et si M. E. Giraud goûtait hier le bonheur, il y avait un nuage sur son front ; dans sa joie il y avait un sanglot, dans son sourire il y avait une larme. C'est qu'il ne pouvait oublier que deux fils tendrement aimés sont tombés sur le champ de bataille, en pleine jeunesse.

## LES MATINALES

### Plus ça change....

Quelque chose manquait au tableau, déjà sombre, de l'imbroglio oriental où toutes les aventures, les plus tristes comme les plus bouffonnes s'enchevêtrent dardant depuis qu'il a été surtout question d'y mettre de la clarté. Il n'y manque plus rien. Le complot qui se faisait attendre, nous l'avons enfin. Et cela s'appelle le Poignard Rouge. C'est un joli titre de feuilleton à la Jules Mary ou de cinéroman à la Decourcelle. On en pourrait tirer un film à plusieurs épisodes après lequel les « Mystères de la Secte noire » seraient un spectacle sans attrait. Mais l'histoire du « Poignard rouge » demeure pour nous plus secrète encore que l'organisation politique dont cette arme est le symbole. Nous n'en sommes qu'au prologue qui nous permet d'entrevoir de passionnants chapitres. Lisons-nous plus avant ? Les détails nous sont aujourd'hui si parcimonieusement fournis que nous en sommes réduits aux conjectures les plus romanesques. Il paraît que l'heure n'est pas propice à des émotions de ce genre. Mais était-ce bien l'heure de monter un pareil scénario, de lui donner surtout un titre qui est simplement un défi à l'espoir dont se berce l'humanité meurtrie par cinq années de turberies, de crimes et de deuils ?

Il faut bien le connaître et l'avouer, si triste que cela soit : il n'y a pas de loup plus cruel que les hommes. Depuis longtemps, depuis le premier jour de la guerre nous aspirons à la paix, à la réconciliation, à la concorde. L'Orient en particulier, d'un bout à l'autre, sanglotait son rêve d'apaisement et d'union. Et au moment où la bataille finit, où chacun se réjouit de n'avoir plus des morts à pleurer dans la tulle des peuples, au moment où l'univers s'apprête enfin à sourire au rameau d'olivier symbolique, il y a des hommes qui n'hésitent pas à brandir le Poignard rouge dont le règne, pensait-on, était à jamais fini.

Pourquoi l'arme toujours, pourquoi toujours le sang ?

VIDI

## AUTOUR DES ELECTIONS

Selon le Yergir, des mesures spéciales et efficaces ont été prises en vue d'empêcher les élections d'Aidin et d'Adana.

### Les députés d'Andrinople

Le dépouillement du scrutin a eu lieu à Andrinople en présence des autorités. Sont élus : Ghalib Baktiar et Faik Chérif beys.

### Noureddin pacha

Les électeurs des circonscriptions de Smyrne et de Brousse se disputaient l'honneur d'envoyer à la Chambre le général Noureddin pacha, qui joua, durant la guerre, un rôle important sur le front de l'Irak. Or, cet officier vient de télégraphier aux commissions électorales de ces deux circonscriptions pour leur exprimer ses regrets de ne pouvoir entrer dans la carrière politique étant donné qu'il considérerait sa présence dans l'armée comme plus utile au pays.

### Les amis de l'Angleterre

L'association des amis de l'Angleterre a tenu avant-hier une réunion, au cours de laquelle, les membres ont décidé à une forte majorité de s'abstenir de toute participation à la campagne électorale.

Le Bosphore suivra l'exemple qui lui fut donné par le commandant Berger. Nous aurons pour constant souci de défendre, de fortifier, d'élargir son œuvre. Nous serons fidèles à l'idée qui a présidé à la fondation de l'Union Française. Et sous les trois couleurs qui flottent au frontispice de sa Maison nous tâcherons de faire aimer notre cher pays par les musulmans, les chrétiens et les juifs, sans distinction, sans parti-pris.

Nous croyons que le rôle de la France en Turquie est de réconcilier dans la Liberté toutes les races, toutes les nationalités et toutes les confessions.

Michel PAILLARÈS.

## DERNIÈRE HEURE

### Service Spécial du BOSPHORE

### Les grèves en Amérique

Paris, 6 novembre.

Les grèves en Amérique prennent des proportions fantastiques. Le nombre des grévistes est de 600.000. Ils réclament 35 heures de travail par semaine.

### La Bulgarie et le traité de paix

Paris, le 5 novembre.

Suivant la décision du Congrès le texte définitif du traité de paix avec la Bulgarie sera remis aujourd'hui à la Délégation bulgare. Un délai de dix jours est fixé par les Alliés pour l'acceptation et la signature du traité.

La discussion sur les observations présentées par les Bulgares fut laborieuse. La France et l'Angleterre ont soutenu certains points de vue bulgares.

L'opinion de ces deux grandes puissances prédomina sur quelques détails d'intérêt secondaire.

### M. Venizelos

Paris, le 6 novembre.

M. Venizelos restera à Paris jusqu'à la signature du traité de paix avec la Bulgarie. Il partira ensuite pour Athènes en passant par Rome où il restera deux jours pour s'entretenir avec M. Nitti.

### L'expulsion de Guillaume

#### sera demandée

Londres, le 5 novembre.

Sir Bonar Law déclara à la Chambre des Communes que le gouvernement britannique pense mettre en vigueur l'article du traité qui prévoit l'expulsion de l'ex-empereur d'Allemagne.

### La grippe à Paris

Paris, le 6 novembre.

La grippe prend des proportions inquiétantes avec des complications de méningite.

### La Grèce augmente les appointements de ses fonctionnaires

Athènes, le 6 novembre.

Le gouvernement grec augmente les appointements des juges et des membres de l'enseignement.

### Le problème de la vie chère est résolu

Nous avons pris part hier au déjeuner de la « Ligue de la Solidarité française » dont nous parlons d'autre part. Voici quel était le menu.

Hors d'œuvre :

Salade de betteraves, Poissons, Radis, Crevettes

Chartreuse de thon

Civet de Lièvre

Caillots rôtis

Pommes paille

Flanc caramel

Fromage

Pommes, Raisins

Café, Vin ordinaire

Savez-vous ce que coûtait ce déjeuner de Lucullus ? exactement une livre turque. Peut-on citer un seul restaurant, à Constantinople, où l'on mange si bien et à si bas prix ? non. Partout on est exploité, écorché et vidé. Nos félicitations

## LA POLITIQUE

L'intérêt se concentre aujourd'hui sur les Etats-Unis. Le Sénat ratifiera-t-il le traité ? Cela évidemment à son importance, alors surtout que l'avenir de la Société des Nations dépend, pour une bonne partie, de la réponse qui sera donnée à cette question. Mais il y a également quelque part à Washington une réunion d'hommes venus de tous les coins du monde pour y discuter des problèmes sociaux, et y exposer les désirs et les besoins de tous les travailleurs. Nous sommes loin du manifeste de Marx et d'Engel. L'Internationale péniblement enfantée par ces deux prophètes allemands a tenu, depuis, de nombreuses assises, sans que la classe ouvrière en ait retiré des avantages appréciables. Il est vrai qu'on y pratiquait une politique négative. Hypnotisés par la lutte à mener contre le capital, les congressistes de Paris, Bruxelles, Francfort ou Berne n'avaient pas le loisir de rechercher les matériaux destinés à reconstruire la Société sur des bases nouvelles. La suppression des frontières revenait en leur motif dans toutes les réunions, mais Scheidemann et Cie, en optant du bonnet-faisaient les réserves mentales que l'on sait.

Les délégués qui sont à Washington paraissent avoir des idées plus positives. Les résolutions votées n'engageront pas la Ligue des Nations ni les gouvernements qui en feront partie, il est toutefois possible d'affirmer qu'elles seront prises en sérieuse considération. Aussi bien cette fois tous les facteurs de la production sont représentés, et cette collaboration permet les plus grands espoirs. Il y a un statut à donner aux travailleurs, une charte à établir qui indiquera les futurs rapports du travail et du capital, et aussi des malentendus à dissiper. La logique prévaut enfin. Avant de songer à la démolition, on dresse les plans pour rebâtir. L'admission des Allemands n'a pas fait plaisir à tout le monde, il était pourtant nécessaire qu'ils pussent prendre leur part des responsabilités. Les millions de travailleurs allemands n'avaient pas à être tenus à l'écart des débats, c'eût été réserver pour l'avenir de désagréables surprises.

Les extrémistes bolchéviques de tous les pays n'admettront sans doute par les conclusions prises. Peu importe. Le point est de pouvoir grouper les éléments d'ordre lorsque tous auront obtenu les réparations, garanties et concessions légitimes. Instruments de luttes, les Internationales doivent disparaître pour faire place à un organisme créé dans le cadre de la Société des Nations, et destiné à centraliser et à résoudre toutes les questions ouvrières. Au reste cela n'implique pas l'abolition des organisations nationales qui auront à élaborer le cahier de leurs revendications, et à contrôler l'application des décisions issues du Congrès International. Il ne s'agit plus d'action directe ou de révolution, mais bien d'une évolution pacifique. C'est là toute la différence avec le passé, mais elle est appréciable.

à l'Union Française qui a pitié du malheureux consommateur.

Une bonne nouvelle pour les consommateurs. La préfecture a décidé d'étudier les prix des menus des hôtels et restaurants. Elle établira des prix maximum et punira sévèrement tous ceux qui ne se conformeront pas à ces prix.

## ECHOS ET NOUVELLES

## L'Armée Française en Orient

Le Colonel Carré, ex-commandant d'armes, a été remplacé dans ses fonctions par le général-Cot, qui commande en même temps la division d'occupation de Turquie.

## Le Général Gouraud

Selon le *Chicago Tribune*, le général Gouraud, nommé commandant en chef et haut-commissaire en Syrie et Cilicie, aura également sous ses ordres les troupes qui, en vertu d'une décision de la Conférence, seront envoyées en Arménie pour la protection des Arméniens.

## Un déjeuner français

Les membres de la «Ligue de Solidarité française» se réunissent tous les vendredis à l'Union française en un déjeuner intime où l'on s'entretient sans façon de choses et autres. Hier, les convives étaient nombreux.

Remarqué autour de MM. Laming, directeur de la Cie du Gaz, président de la Ligue, et J. Labussière, agent des Messageries Maritimes, vice-président : Mme Laming, Mme Vieillot, M. et Mme Lescaillet, Mme Baudouy, MM. Delille, père et fils, Bonal, Cottreau, Faure, ingénieur, Isoard, Favette, Maurel, A. Aumont, Evard, A. Barthélémy, V. Didot, R. Gire, Ch. Lavall, G. et J. Reboul, Sirop, etc.

Au dessert, dans une improvisation charmante, M. J. Labussière souhaite la bienvenue à M. Laming, récemment arrivé à Constantinople ; puis il adresse un vibrant appel à tous les membres de la colonie en faveur de la Société de Bienfaisance qui a mille misères à soulager. Nous sommes persuadés que tous les Français qui sont dans l'aisance voudront secourir ceux de leurs compatriotes qui souffrent.

## Le ministère de l'Evkaf

Il nous revient qu'une des principales questions que la future Chambre ottomane aurait à traiter, est le projet relatif à la dissolution de l'Evkaf. Le gouvernement aurait décidé d'en faire un établissement de bienfaisance.

## L'association des journalistes

Les journalistes qui s'étaient réunis hier en assemblée plénière dans le local du « Turk Odjaghi » à Stamboul, ont procédé au remplacement des membres sortants. Bedri bey, rédacteur au *Peyam*, a été élu président de cette association.

## La ligne Eski-Chéhir-Angora

Les trains ne circulant pas entre Eski-Chéhir et Angora, les sacs postaux restent en souffrance à la direction de la poste. Celle-ci espère toutefois que la reprise de la ligne aura lieu dans une dizaine de jours.

## Le péage du pont

Les revenus du pont augmentent de jour en jour. Ils s'élevaient durant les mois écoulés de 21 à 36,000 piastres par jour. Ils ont été de 57,000 piastres en moyenne durant les dernières journées d'octobre. La préfecture attribue cette majoration au contrôle sévère qui a été établi.

## Incendie

A 4 heures de l'après-midi d'hier un incendie a éclaté à l'Hôtel Victoria, à côté des appartements Farra aux Petits-Champs, et occupé par un département des services de l'armée française d'Orient. Le feu a pris naissance au 3<sup>e</sup> étage, où est installé la blanchisserie. Grâce aux efforts déployés par les sapeurs-pompiers turcs et des détachements alliés le feu a pu être rapidement maîtrisé.

Le lieutenant Fazil bey, du corps des sapeurs-pompiers a été grièvement blessé par une glace tombée du 3<sup>e</sup> étage.

La commission spéciale instituée pour combattre d'une façon efficace les incendies, a tenu hier une réunion à la préfecture la ville. Elle a décidé de commander d'urgence en Europe six pompes à moteur ainsi que diverses automobiles.

## Les impôts

Le Malié a confié à une commission ad hoc l'examen des taxes perçues sur les denrées coloniales ainsi que sur le pétrole et l'essence. Les taxes précédemment fixées ont été établies sur la base des prix de guerre. Ces articles ayant subi une baisse considérable, depuis l'armistice, le Malié a estimé qu'il y aurait lieu de procéder à une réduction de ces taxes.

## Une banque palestinienne à Constantinople

L'Aurore apprend qu'il est question de fonder en notre ville une « banque palestinienne ».

Cette initiative est due à M. Rahamim Assé, originaire de Roustchouk.

Le projet a été accueilli avec un vif empressement par tous les Juifs compatriotes de M. Assé établis à Constantinople et qui, par leur probité se sont acquis l'estime générale.

Une réunion a eu lieu hier, dans les bureaux de M. E. Birstein. Y ont été conviés : Me Em. Carrasco, Me Salem, Me Taranto, le Dr S. Abrevaya, le Dr I. Caleb, MM. Pinto, Pinhas, Meyer, Abraham, Cambi, etc.

## Le Poignard Rouge

Un mandat d'arrêt a été lancé contre le lieutenant Chevké effendi, impliqué dans l'affaire du Poignard rouge.

Des renseignements obtenus par le *Vakit* au sujet de l'organisation secrète, il ressort que dans la nuit du 2 courant, divers individus affichèrent à Chehr-Emini, Top-Kapou et Scutari des placards où les officiers étaient incités à l'insubordination.

L'enquête de la police amenait l'arrestation de 9 personnes qui furent déléguées à la cour martiale.

Les placards affichés à Chehr-Emini l'auraient été par les soins de Nihad bin Saim, président du club de l'Entente libérale dans cette localité.

A Scutari, les pamphlets auraient été distribués par l'entremise du général en retraite Husséine Remzi pacha et de son fils le lieutenant Chevké bey. Celui-ci a disparu.

## Vol

Deux jeunes marchands Ahmed et Cotocho profitant du grand nombre de clients qui se pressaient dans le magasin de nouveautés « El-Kiatib » à Stamboul, ont enlevé une somme de 500 Liras qui se trouvaient sur une table. Ahmed a été arrêté. Quant à Cotocho il court encore.

## Les ventes publiques

Au grand bazar de Stamboul, des ventes publiques sont organisées par les soins de la préfecture de la ville, qui moyennant une légère rétribution s'acquiescent sciemment de cette tâche. Les acheteurs d'occasions ne sont pas satisfaits de cette immixtion de la part de la préfecture. Ils viennent d'adresser une requête au grand-véritable pour se plaindre de cette administration. Celle-ci, en réponse expose que le système adopté était le même que celui qui est employé en Europe et qu'elle agissait au mieux des intérêts des vendeurs.

## Une femme prolifique

La dame Anastasie habitant Sinemkeny près de Tatavla vient de donner naissance à 3 fillettes. La mère et les enfants se portent bien.

## Exposition artistique

Le peintre S. Hatchadourian élève des Académies de France et d'Italie arrivé récemment du Caucase, a organisé avec le concours de la Ligue des dames arméniennes de Péra une exposition de ses œuvres dans les salons du club commercial du Levant au No 77 de la Grand Rue de Péra.

Nous engageons les amateurs du beau et toutes les personnes qui recherchent les impressions d'art à visiter cette exposition. Elle sera ouverte au public tous les jours à partir du 10 Novembre de 2-5 h. de l'après-midi. Le produit de la vente des tableaux sera affecté à l'œuvre de secours des jeunes filles sans abri et des déportés.

## En quelques lignes...

— D'importantes cargaisons de pétrole sont arrivées en notre ville. On s'attend encore à l'arrivée de 20000 tonnes. On escompte une nouvelle baisse sur le prix de cet article.

— La loi portant modification de l'uniforme des officiers turcs a été approuvée par iradé impérial.

— Une association de la presse est sur le point d'être constituée par les journalistes de Brousse.

— Une commission spéciale a vérifié hier le budget du ministère de la guerre. Un fonctionnaire du ministère des finances a pris part à cette vérification.

— 475 détenus de la prison centrale ont été vaccinés, hier, contre la peste.

— Une réunion a eu lieu au ministère de l'intérieur, à laquelle ont assisté le ministre des affaires étrangères, le commandant de la gendarmerie et le directeur général de la police.

— La cérémonie du Sélimlik a eu lieu hier à la mosquée Hamidié à Yildiz.

— L'Entente Libérale a remis à S.M.I. le Sultan copie des trois mémoires qu'elle a adressés au gouvernement.

— La préfecture de la ville a décidé de procéder à une nouvelle rafle des chiens de rues. On va-t-elle encore retrouver sa splendeur d'antan ?

— Une commission déléguée par le croissant-rouge ottoman, se rendra demain à Nazli pour y transporter les fournitures dont nous avons déjà parlé, destinées aux habitants de cette localité.

— Le poète arménien et membre de la délégation arménienne à Paris M. Léon Chanth est arrivé ici.

— La commission de la morale publique s'est réunie hier au cheikh-ul-Islamat. Différentes décisions ont été prises qui seront publiées incessamment.

— Le commandant militaire d'Erzeroum a démissionné.

— Soubhi bey, vali de Konia, a rendu visite au ministre de la guerre.

— La «Société Operaia» a organisé une souscription pour l'érection en notre ville d'un monument à la mémoire des soldats italiens originaires de Constantinople tombés au cours de la guerre générale.

— La préfecture a commandé un certain nombre de boîtes à ordures à la fabrique de Zeitin-Bournou. Le ministère de la guerre a décidé de céder une quarantaine de charrettes pour le service de la voirie.

— Aucun nouveau cas de peste n'a été enregistré au cours des dernières vingt-quatre heures.

— Les inspecteurs de la préfecture ont fait, hier, une tournée à Emine-Eunu et Yéniche-Isklessi. Des amendes ont été infligées à plusieurs épiciers.

— Le voilier *Taxiarchis* battant pavillon hellène a heurté une mine flottante au cours de son voyage de Novorossisk à Constantinople. Le voilier a coulé à pic. Le capitaine a pu être repêché, grièvement blessé. Les neuf matelots ont disparu.

— Une maisonnette de Fatih où un mariage était en train d'être célébré avant-hier, s'est brusquement effondrée à la grande surprise des invités qui restèrent sous les décombres. Ils en furent quittes pour quelques contusions.

— L'*Ukdan* apprend que le fameux Azmi, ex-directeur général de la police et ex-vali de Beyrouth est passé par Adalia, se rendant à Bourdour.

— Ali Haidar bey, nommé vali à Trébizonde a quitté avant-hier soir Constantinople pour rejoindre son poste.

## LA SITUATION EN TURQUIE

On ne voit pas la raison d'un mandat disent les experts américains

Londres, 6. A. I. — De Constantinople : « Les déclarations que M. Lloyd George a faites récemment à la Chambre des Communes sur l'attitude assumée par les Etats-Unis en ce qui concerne le mandat turc, ont provoqué un vif intérêt. On pense que si l'Amérique prenait une décision favorable, les alliés devraient ensuite demander réparation à la Turquie.

L'attitude de l'Amérique envers les nationalistes est aussi commentée avec intérêt. Le message de Moustafa Kémal à Foad pacha, le héros de Plevna, a été présenté par ce dernier au Sultan, en même temps que la démission du cabinet.

Les nationalistes ne remportent pas toujours des succès ; on affirme que les Kurdes, encouragés par l'idée de l'indépendance du Kurdistan, ont fait de nouvelles tentatives pour s'emparer du quartier-général de Moustafa Kémal à Sivas. Le gouverneur de Malatia, effrayé, a quitté la ville laissant sa jeune femme aux soins de Miss Esther Griene et miss Alice Moore, de l'œuvre de secours. L'attaque des nationalistes a été probablement interrompue par la visite du général Harbord. Les Kurdes se présenteront à cette mission déclarant qu'ils n'avaient pas participé aux massacres antérieurs arméniens. Ayant refusé d'obéir aux ordres des Turcs, 600 000 Kurdes ont été déportés.

D'après M. Hiatts, les experts américains sont arrivés à des conclusions optimistes en ce qui concerne la situation financière en Turquie et son avenir commercial. Les Turcs se trouvaient dans des conditions financières meilleures que celles de tout pays ennemi, étant donné qu'ils ont dépensé beaucoup moins que tout autre nation pour la guerre. La Turquie est par conséquent loin de la banqueroute, comme avant la guerre, et avec un travail sérieux, on ne voit pas la raison d'un mandat.

Les experts américains concluent en disant que les Allemands considéraient délibérément la Turquie comme un camp d'exploitation, mais de fins banquiers levantins trompèrent les Allemands en leur faisant garantir plus tard le remboursement en or de 155 millions de livres turques papier émises durant la guerre. Par le traité de Versailles, les Allemands furent obligés de maintenir leur engagement. On trouve maintenant de l'or sur le marché de Constantinople au prix de 4 livres turques papier contre une livre or. La reprise des relations commerciales avec l'Amérique, l'Italie, la France et la Grande-Bretagne améliore le change des devises étrangères.

Le commissaire américain Ravedal, exprimant son opinion sur la Turquie, a déclaré que les Etats-Unis ne doivent se désintéresser de ce pays, où le commerce trouvera un important débouché.

## Le mouvement anti-national

Soubhi bey, vali de Konia, qui avait été envoyé en mission à Bozki, à la suite des événements survenus dans cette localité, est arrivé à Constantinople.

Soubhi bey, qui selon le *Yerghir* était chargé d'exhorter au calme les chefs du mouvement anti-national, n'aurait pas réussi dans sa mission. Par contre, le commandant militaire de Konia, accompagné de nombreuses troupes s'est rendu à Bozki, à l'effet de réprimer le mouvement par la force. Soubhi bey a fourni à ce sujet des explications détaillées au ministre de l'intérieur ainsi qu'au conseil des ministres.

## Le cabinet et le mouvement national

Selon les journaux arméniens, une réunion a été tenue chez le ministre des affaires étrangères, à laquelle ont assisté également le cheikh-ul-Islam et le ministre de l'intérieur. Une dépêche a été rédigée à l'adresse de l'organisation nationale. Celle-ci est informée que le devoir du gouvernement est de veiller à la liberté des élections. Cependant, l'organisation, en intervenant dans les opérations électorales, porte atteinte à l'autorité du cabinet. D'autre part, les révocations de fonctionnaires officiels auxquelles procède à plaisir l'organisation précitée entraînent

## BUFFONNERIES

## Le Poireau.

Cette plante potagère dont la caractéristique est d'avoir la tête blanche et la queue verte, n'est guère favorisée par notre climat débilant.

Cependant, il s'en trouve une espèce, de consommation courante connue sous le nom d'Asperge de Tatavla. Elle est même comestible.

Un de nos colons des plus haut placés avait essayé naguère d'acclimater le poireau Meline qui, comme chacun sait, se porte à la boutonnrière, en son temps de floréscence.

Mais on lui préféra autre chose depuis la guerre.

Vanitas, Vanitatum !... Qui saurait cependant, dire pourquoi ?

M. de Buffon.

l'activité gouvernementale. Par conséquent le cabinet demande que l'organisation borne son action à l'œuvre de la défense nationale. Dans le cas contraire, le gouvernement ne saurait assumer plus longtemps la responsabilité du pouvoir. Un délai est accordé aux chefs du mouvement pour faire connaître leur réponse.

Moustafa Kémal pacha ayant confisqué un dépôt de provisions appartenant à la Dette Publique, celle-ci a protesté auprès de la Sublime-Porte. Le gouvernement a promis de payer la contrevaletur des provisions.

## A LA GENDARMERIE OTTOMANE

## Un entretien avec Kémal pacha

Le général Kémal pacha, commandant en chef de la gendarmerie, a bien voulu nous recevoir. Par un contraste que le hasard se plaît souvent à créer, le bureau que le général occupe actuellement et où sont élaborés les multiples projets destinés à protéger la population contre les attaques des malfaiteurs, est le même que celui où son homonyme Kémal, ministre unioniste du ravitaillement, se livrait à toutes sortes de combinaisons qui ne visaient que l'exploitation du peuple.

Kémal pacha s'explique avec aisance. Il nous dit être un lecteur assidu du *Bosphore* qu'il félicite pour le programme sans partialité que le journal s'est tracé.

— Comme vous, je suis pour la franchise et le devoir ajoute le général avec un sourire significatif.

Je sais que le jour où des guerres intestines éclateraient dans le pays et surtout dans la capitale, la Turquie serait irrévocablement perdue, car nos ennemis sont nombreux et surveillent attentivement nos faits et gestes. Mon pays et mon devoir voici les deux choses que j'aime le plus au monde. Aussi, au moins indice de rébellion, la première poitrine que les agitateurs trouveraient en face d'eux, serait la mienne. Le premier fusil dont ils auraient à essayer le feu, serait le mien, ce fusil dût-il même être dirigé contre le cœur de mon père. Tout pat, n'importe lequel, qui voudrait provoquer des troubles, me trouvera contre lui, agissant avec la dernière vigueur et sans pitié.

Vous pouvez rassurer vos lecteurs. La gendarmerie ottomane réorganisée grâce aux soins du général Foulon, mon grand ami, veille et est prête à toute éventualité. Elle ne faillira jamais à sa tâche, surtout lorsque cette tâche est au service d'une cause juste de laquelle dépend le sort de l'empire. Nous sommes sur le point de nous saisir de quelques brigands qui rançonnent encore quelques villages du Haut-Bosphore. Nous sommes sur leur piste. Leur capture est une question de jours. Je regrette de ne pouvoir vous faire, malgré ma promesse d'autres confidences. Je ne puis malheureusement vous dire tout, car une indiscrétion entraverait cette capture. On recule quelquefois, pour mieux sauter, dit un vieux dicton français.

Refaites pour quelques jours votre désir de tout connaître. Je vous promets que vous ne le regretterez pas, vos lecteurs non plus. — R.

## LA QUESTION ARMÉNIENNE

## Interview du vice-président du Parlement arménien

M. Léon C anth, vice président du Parlement d'Erivan, qui, venant de Paris, se trouve à Constantinople en route vers la capitale arménienne, à l'effet d'assumer la présidence de la Chambre, en l'absence de M. Aharounian, a fait au *Djagadarnard* les déclarations ci-après :

— Où en est la question arménienne ?

— Au même point que vous savez déjà. Nous attendons la décision du Sénat arménien.

— Connaissez-vous le résultat des missions Harbord et Haskell ?

— Personne ne le connaît encore. Il ne faut guère attacher d'importance aux nouvelles des journaux, de laquelle il semble ressortir que le général Harbord serait opposé à tout mandat américain sur l'Arménie ou la Turquie, ou bien serait partisan d'un mandat sur la Turquie tout

## La Scène et l'Ecran

## Programme du samedi 8 Novembre

PERA

Nouveau-Théâtre. — Dans les tranchées.

(Troupe Afendaki)

Variétés. — L'Inspecteur.

(Troupe Lidorki)

Ciné-Amphi. — Les mousquetaires modernes.

» Luxembourg. — Les Vampires (1<sup>ère</sup> série)

» Palace. — Le mari de l'amie.

» Orientaux. — La griffe.

» Eclair. — La nouvelle aurore

» Américain. — La fille de la nuit. (8 épisodes).

MODA-CADIKU

Théâtre Apollon. — Ames de Fous (1<sup>ère</sup> série)

## Troupe du Théâtre Grec

Le Théâtre des Variétés va connaître les chambrées triomphales d'antan. La nouvelle troupe qui vient de débiter, au milieu d'un enthousiasme général a présenté un ensemble artistique qui témoigne d'un souci dans les moindres détails comme on n'en rencontre guère dans les troupes de passage.

L'interprétation de *Une femme passa* a été digne de l'œuvre de Romain Coolus. Mmes Caloyerico, Philippidi, Perdi ont fait apprécier un talent de comédiennes adroites. A leur côté M.M. Gabriellidis, Vekakis, Paléologos, Savas ont animé les 3 actes de leur verve dans le dialogue, de leur sensibilité dans le pathétique. Nous y reviendrons pour rendre un hommage spécial à chacun des partenaires qui le méritent.

## Troupe d'opérette Afendaki

La troupe d'opérette grecque de Mme Ellie Afendaki, complètement réorganisée avec de nouveaux éléments et le précieux concours du comique Trichas débute ce soir au Nouveau Théâtre avec l'opérette *Dans les tranchées*.

Nul doute que le public ne fasse un accueil chaleureux à cette tournée qui mérite tous les encouragements.

Demain : *Cardasfurstin*. Bientôt *Traviata* et *Rigoletto*.

## Le Soiriste.

## FILMS PALESTINIENS

## à Haïdar-Pacha

Pour une fois seulement, le dimanche 9 crt. seront projetés dans le théâtre de Yel-Deïrmen, les films *LA PALESTINE LIBÉRÉE*, 1<sup>ère</sup> série en 3 parties.

Matinées à 2 et 5 h. p. m. Soirée à 9 heures.

## MACISTE agent de police aux Cinés Orientaux

Ce grand drame policier et d'aventures a révolutionné le monde cinématographique européen. Il a fait verser à son apparition, qui est toute récente des flots d'encens dans les journaux et les périodiques les plus importants de l'univers.

C'est que MACISTE agent de police est un de ces films qui retiennent sans cesse en haleine les spectateurs, l'intéressent le passionnent. Il n'y a pas de remplissages. Tout est à voir. A l'attrait de l'action si variée vient se joindre celui de l'appoint artistique à la tête duquel se trouve la captivante étoile Almirante Manzi, MACISTE agent de police sera projeté à partir de lundi aux Cinés Orientaux et ce vaste local ne désemplira pas. MACISTE doit être vu.

## LES VAMPIRES

## aux Ciné Luxembourg

Ce film unique en son genre attire une foule considérable au Ciné Luxembourg qui est archicomble à toutes les séances.

Le succès exceptionnel qu'obtiennent les VAMPIRES est dû à la grande valeur de cette œuvre d'imagination due à un des meilleurs romanciers populaires de notre époque.

A partir de lundi continuation de la brillante série des VAMPIRES avec l'épisode intitulé *Le Cryptogramme Rouge*.

entière, y compris l'Arménie. Je puis vous affirmer que le général Harbord a fait la déclaration suivante :

« J'ai été envoyé en Arménie par le Sénat de Washington. C'est à lui que je présenterai mon rapport. Jusqu'alors, nul n'en connaîtra le contenu. Par conséquent, les nouvelles colportées dans la presse ne sauraient être conformes à la réalité. » Interrogé au sujet du sort de l'Arménie, le général a répondu :

« Le ravitaillement de l'Arménie est assuré. Sous ce rapport, le peuple arménien peut être tranquille. Pour ce qui est de la question de sécurité, une zone neutre est déjà établie entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan, et cette zone est administrée par un gouverneur arménien. » Quant à la mission Haskell, elle a certainement exercé une influence heureuse sur les relations arméno-turques. La zone neutre, créée sur l'avis même du colonel est une garantie de paix entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan.

## EVANS

LA MAISON

EVANS, SONS, LESCHER & WEBB LTD

D'ANGLETERRE

Produits chimiques, pharmaceutiques

Drogues.

OTKP. KOHTOPY

B

3. Phaliron Han. Quais de Galata

Constantinople.

Téléphone : Péra No 1665.

## DERNIÈRES NOUVELLES

T.S.F. AMÉRICAIN  
Turquie

## Situation économique

Le change de la monnaie étrangère a baissé à la suite des nombreuses exportations effectuées à destination de l'Amérique et de l'Angleterre. M. Randal, commissaire américain pour la Turquie, déclare que l'Amérique doit comprendre que la Turquie est depuis longtemps sur la carte et qu'elle doit y rester, que dans ce pays il y a maintenant une telle liberté de commerce que celui-ci constitue un champ d'exploitation économique considérable.

## France

## Société des Nations

Le *Herald* apprend que la première réunion de la Ligue des Nations aura lieu à Paris.

## M. Clemenceau à Strasbourg

D'après le « Presse Associée » M. Clemenceau aurait déclaré dans le discours qu'il a prononcé à Strasbourg qu'une tentative était nécessaire pour établir une paix de justice sous les auspices de la Ligue des Nations.

## Russie

## Dans les provinces baltes

Le *Times* apprend que la mission alliée destinée à remplacer les Allemands dans les provinces baltes devait partir la nuit dernière pour Riga et que les membres américains avaient reçu des ordres pour ne pas se mêler de la politique russe.

## Pologne

## Emprunt

Le *New-York Sun* dit que des financiers américains ont négocié pour le gouvernement polonais un emprunt de 250 millions de dollars au taux de 6 p.

## Portugal

## Le roi Manoel

Une dépêche adressée de Madrid à la *New-York Tribune* dit qu'un complot vient d'être découvert dont le but était de remplacer le roi Manoel sur le trône.

## Russie

## L'armée du général Denikin

D'après le *New-York World* les forces du général Denikin ont capturé 56.000 bolcheviks entre les 17 et 27 octobre.

## Finlande

## Troupes finlandaises

On apprend d'Helsingfors qu'une armée volontaire finlandaise se joindra à l'armée du général Yudenitch pour attaquer Pétersbourg.

## Belle Occasion!

## Machines à écrire Remington

A vendre à prix très réduits.

S'adresser à Stamboul, Eski-Régie Han No 20

## DÉPÊCHES DES AGENCES

## France

## M. Clemenceau à Kehl

Strasbourg, 6. T. H. R. — M. Clemenceau s'est rendu à Kehl. Les honneurs militaires lui furent rendus à son passage au pont du Rhin. Les autorités allemandes l'attendaient sur le sol allemand, le maire de Kehl prononça quelques paroles de bienvenue et dit au Président du conseil : « J'espère que vous serez satisfait de la visite de notre port. »

M. Clemenceau répondit : « J'y compte bien, j'en ai fait ce qu'il faudra pour cela. » Le président du conseil a ensuite visité le port de Kehl et le fort de Kirchbach, qui vient d'être démantelé, conformément aux stipulations du traité de paix.

M. Clemenceau contempla les travaux de démolition, avec une évidente satisfaction. Il quitta l'Alsace, pour Paris, dans la soirée.

## Grèce

## La situation financière

Athènes, 6. A. I. — Les statistiques dressées par la commission financière internationale accusent un accroissement progressif dans les revenus des derniers mois. Un surplus de 31 millions est relevé sur la période correspondante de l'année 1918, à la fin de laquelle il n'avait été versé que 58 millions. Ces statistiques ont trait aux revenus affectés à l'amortissement de la dette hellénique.

## Bulgarie

## Le traité de Paix

Paris, 6. A. I. — Le *Petit Parisien* dit que dans la lettre d'envoi et les annexes aux observations bulgares sur le traité, le Conseil Suprême maintient fermement les points de vue exprimés dans le premier projet. Aucune concession n'a été faite à la Bulgarie dans l'ordre territorial. La Bulgarie perd la Thrace, le Stroumitza et une bande dans laquelle est compris Tesaribrod.

Elle a été autorisée, dit le *Petit Parisien*, à accroître ses garde-frontières et on lui a laissé espérer une certaine atténuation dans la mise en vigueur des clauses financières.

## Roumanie

## Les décisions du Conseil Suprême

Londres 7. A. I. — Le Conseil Suprême des alliés attend toujours la réponse de la Roumanie à sa note antérieure et au rappel qui a été adressé récemment au gouvernement de Budapest.

Le Conseil Suprême a décidé que la Roumanie doit évacuer la Hongrie. La présence des Roumains empêche le travail de la conférence, le traité hongrois ne pouvant être complété tant que les Roumains occupent le pays.

## Angleterre

## La situation financière

Londres, 7. A. T. I. — Lord Austin Chamberlain, chancelier de l'Echiquier,

parlant de la situation financière de l'Angleterre, a déclaré qu'il n'y avait pas de raison de s'inquiéter. L'année qui a suivi l'armistice, a dit Lord Chamberlain, a été anormale et il en sera certainement de même de l'année 1920. Des dispositions sont prises pour la réduction de la dette de guerre, et les taxes ad hoc allégeront certainement les charges des années de guerre.

La politique britannique  
envers la Russie

Londres, 6. T. H. R. — M. Winston Churchill, secrétaire d'Etat pour la guerre parlant à la Chambre des Communes sur la politique de la Grande-Bretagne envers la Russie, a déclaré ce qui suit :

Toute l'action du gouvernement britannique, en ce qui regarde la Russie, avait été décidée, en harmonie avec les vues des autres grandes puissances. La Grande-Bretagne a fourni à la Russie, de grandes quantités de munitions ; la France et les Etats-Unis ont aussi envoyé des munitions en Russie.

Les bolcheviks ont privé la Russie de deux choses précieuses : la paix et la victoire. La victoire était à sa portée et la paix était sûre. Ces deux choses ont été écartées.

Les Allemands envoyèrent Lenine en Russie avec l'intention de propos délibéré, de travailler à sa chute ; et le mouvement réussit. La Russie fut terrassée et les Alliés ont souffert avec elle, par l'affaiblissement du front oriental.

C'est encore trop tôt pour oublier ces choses. La Grande Bretagne a maintenu, jusqu'ici, une grande et amicale influence sur la Russie. Nous devrions utiliser entièrement cette influence, afin d'atténuer la féroce du conflit et assurer la protection des Juifs.

Si la victoire couronnait les efforts que nous avons faits nous devrions assurer, autant que possible, l'établissement d'un gouvernement en Russie, et empêcher, autant que nous le pourrions, que la Russie ne se jette entre les mains des Allemands et ne fasse des arrangements avec l'Allemagne, si ces arrangements devenaient effectifs ils nous exposeraient, nous et nos enfants à une répétition des grands maux et au même danger formidable qui ont précité le monde dans la guerre.

Le colonel Warde, chef important du parti ouvrier, récemment de retour de Russie, où il a commandé un bataillon britannique, a pris part aux débats, et a déclaré : que la présence des troupes britanniques, sur le territoire russe, n'était pas considérée comme un acte hostile au peuple russe.

« Nous étions là, dit-il, comme amis et non pas comme ennemis. C'est une erreur de prétendre que l'amiral Koltchak avait aboli l'Assemblée constituante ; ce fut le pouvoir soviétique mené par Lenine et Trotsky et leur bande d'assassins qui détruisit cette assemblée. »

L'amiral Koltchak est un homme qui peut sauver la Russie et la démocratie constitutionnelle ; il l'a affirmé dans sa déclaration, puisqu'il a dit : « Je n'ai aucune ambition, excepté celle de rétablir l'ordre en Russie qui amènerait la formation de l'Assemblée constituante pouvant prendre immédiatement le pouvoir de mes mains et décider sur le futur gouvernement du pays. »

Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus.

## Les relations anglo-grecques

On lit dans le *Chronos* :

On mande d'Athènes que le ministre de l'Economie Nationale a offert un dîner en l'honneur des Industriels Anglais, au cours duquel il a prononcé un toast en anglais. Le chef de la délégation industrielle a répondu en déclarant qu'les Anglais tendent une main amicale à la Grèce pour un long avenir, et en exprimant l'espoir que la Grèce occupera très prochainement une position brillante en Orient aux côtés de l'Angleterre.

M. Répouhis a ajouté que la Grèce a retiré déjà des avantages de la présence en Macédoine de l'armée anglaise, dont les vertus ont été appréciées. Le ministre d'Angleterre a également pris la parole pour affirmer que l'armée anglaise a pu connaître très bien les Hellènes.

Le *Terrifouman* reçoit d'autre part de Salonique les informations suivantes :

Si nous en croyons les informations des cercles officiels et les publications insérées de la presse officielle, le voyage de M. Venizelos à Londres a abouti à un plein succès.

M. Venizelos par ses entretiens avec M. Lloyd George et d'autres hommes d'Etat de Londres a obtenu que la politique anglaise accepte la réalisation pleine et entière des vœux hellènes, en d'autres termes la Grèce serait ainsi devenue, le gardien des intérêts anglais en Orient. Il résulte de plusieurs indices que cette visite de M. Venizelos se rapporte particulièrement au sort de l'Orient, voire de la Turquie.

Société Anonyme des Docks et Ateliers  
du Haut-Bosphore (Stenia)

Messieurs les actionnaires sont convoqués en assemblée générale le samedi 6 Décembre 1919 à 3 h. 1/2 p.m. dans les bureaux de la Banque de Salonique à Galata, mis gracieusement à la disposition de la Société.

## ORDRE DU JOUR :

1o Exposé sur la situation de la Société pendant les exercices des années 1915-1916-1917-1918.

2o Ratification et décharge de la gestion des administrateurs et renouvellement du Conseil.

3o Réalisation de l'augmentation de capital de 2.000.000 de lrs.

4o Fixation des jetons de présence du Conseil.

Suivant l'article 25 des statuts l'assemblée générale se compose des actionnaires possédant, soit à titre de propriétaire, soit à titre de mandataire 20 actions au moins.

Tout membre de l'assemblée générale a droit à autant de voix qu'il possède de fois 20 actions comme propriétaire ou mandataire, sans qu'il puisse toutefois réunir plus de 20 voix.

Les actionnaires ayant droit de vote qui désirent assister à cette Assemblée Générale sont invités en conséquence à déposer leurs actions au plus tard le mercredi 25 novembre courant à Constantinople, au Siège Social, Manoukian Han, rue Halil Pacha, Galata.

## Le Conseil d'Administration.

Constantinople, le 6 Novembre 1919.

## LA BOURSE

7 Novembre 1919

## COURS DES FONDS ET VALEURS

Fourni par la maison Nicolas A. Alipranti

Galata Hacılar Han, 37

## Devises

	Pts.		Pts.
Livre Sterling...	386	20 Lires.....	165
20 Francs.....	139 50	Dollars.....	79
20 Drachmes.....	272	20 Marks.....	61 50
20 Leis.....	63	20 Couronnes	20 25
20 Levass.....	40 1/2	B.L.O.....	126
Banknot. l'ém.	106	1/4 or.....	373 50

Emprunt Ottoman Ltqs. 26—

Marché sans changement.

## GUIDE HELLÉNIQUE

de 1920

Edition de la Société de Publicité bien connue

G E O

Siège Central : ATHÈNES

Succursales

Smyrne, Salonique, Pirée, Patras

Le seul Guide ne demandant aucun paiement d'avance.

Ni pour les réclames, ni pour les abonnements. Tous paiements à la réception du guide.

A paraître le 31 Décembre.

Il contiendra en 3000 pages l'ancienne et la nouvelle Grèce par professions et par ordre alphabétique. Partie spéciale d'annonces *Constantinople* rangées par professions, ainsi qu'une partie française destinée à l'étranger.

Publication soignée et artistique.

Directeur à Constantinople de la Société « G. E. O. »

M. Campanalis.

Représentant pour le Guide Th. Skenderidis.

Téléphone Péra 1620 et demandez notre visite

Les inscriptions seront clôturées prochainement.

On demande Appartement ou maison de 4 à 5 chambres entre Tunnel et Chichli. S'adresser Galata Gabai Han No 7 M. Stafas.



## AGENCES MARITIMES

## J. Arvanitidis fils

Le bateau *Ablo* sous pavillon italien, capitaine Manoli Yannaga, partira le samedi 26/8 Novembre à 4 heures du soir de Sirkeci, pour Batoum, touchant à Zonguldak, Ineboli, Samson, Ordu, Karsassunde et Trebizonde.

Pour marchandises, groups et passagers, s'adresser à l'agence, sise à Galata, derrière le Crédit Lyonnais. Tél. Péra 1766.

## T. TAGARIS

Le bateau anglais *Mary Birch* partira pour Novorossisk et Rostow.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence, Galata, Merkez Rihim Han Nos 16-17. Téléphone Péra No 1770.

## Export Steamship Corporation

Le bateau à vapeur *Kiltegan* 12000 tonnes sous pavillon américain partira vers le 10 Novembre pour Galatz et Novorossisk.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale de Constantinople Galata Omer Abd han 2e étage No 17.

## CE QUE DISENT LES AUTRES

## Presse Turque

Avons-nous conscience  
de la situation ?Du *Vakit* :

Alors que nous avons des tâches presque surhumaines à remplir, il est inadmissible que perdions de vue notre véritable objectif. Si des commémorations sont absolument nécessaires, laissons-les à qui ils conviennent. Il est dans le pays une certaine catégorie de gens qui n'éprouvent pas même l'ombre d'un sentiment patriotique et qui sont prêts, pour le simple plaisir de satisfaire leurs basses ambitions ou leurs intérêts égoïstes à conduire au naufrage le vaisseau de l'Etat. Ces gens qui usent des moyens les plus condamnables, provoquent déjà assez de tapage. Si les éléments honnêtes et patriotes qui devraient s'unir entre eux commencent des fautes dont les gens dont nous venons de parler tireraient profit, la situation deviendrait tragique. Comme on voit, une lourde responsabilité pèse sur la nation.

Le *Vakit* termine ainsi :

La situation du pays est à tel point dangereuse, que nul de nous n'a le droit de gaspiller si peu soit-il son temps, ses forces, les siens, dont il pourrait disposer.

A propos de l'Entente Libérale  
De l'*Heri* :

La faction dénommée Entente libérale considère-t-elle cette nation, ce pays comme une quantité négligeable, comme un corps mort et inconscient que l'on peut conduire au gré de sa fantaisie ? Chacun sait ce qui se passe derrière le rideau de guignol. Ce pays n'est pas une ferme que l'on achète et que l'on vend à plaisir. Cette nation ne saurait être traitée en esclave. Les Ottomans — conformément au douzième point de Wilson et aux principes de la Ligue des Nations, — défendront et obtiendront la reconnaissance de leurs droits et de leur liberté. Alors l'Union et Progrès et l'Entente Libérale appartiendront à l'histoire.

## Deux mentalités, deux partis

De l'*Ikdam* :

Ce journal estime que l'Union et Progrès et l'Entente Libérale ont valu tout à tour les pires malheurs à la Turquie, et qu'à l'heure actuelle, ils sont encore pour elle de véritables fléaux. L'*Ikdam* s'exprime ainsi :

Les cœurs saisis d'angoisse en présence des dangers de la patrie continueront-ils à assister aux heurts insensés de ces deux forces inséparables ? Non ! mille expériences douloureuses nous ont montré qu'aucun bien ne saurait nous venir ni de l'une, ni de l'autre. Il faut que ces deux forces — qui n'ont fait que s'entre-déchirer sur les ruines de l'empire — disparaissent enfin. Alors seulement, la situation trouble où nous nous trouvons pourrait acquiescer quelque clarté. Nous ne sommes pas à une heure où l'on puisse s'écrier : « C'est ta faute ! » Non ! c'est la tienne ! » Disons d'ailleurs que pour nous, le programme de l'Union et Progrès, comme celui de l'Entente Libérale n'ont pas plus de valeur que des mots sans portée. Ces deux partis ont eu une existence plus longue que celle des partis politiques ordinaires. Quant à leur œuvre, elle consiste en la destruction d'un immense empire.

## Ligne directive

Le *Sabah*, sous la signature de Loufi Fiki bey :

Alors que, depuis notre retour d'Europe, nous n'avons cessé de déclarer à tout journaliste qui nous a interrogé que nous sommes neutres et que nous comptons le rester, alors que nous avons fait le possible pour que nos

articles dans le *Sabah* justifiaient nos paroles, nous voyons qu'une certaine catégorie de personnes habituées à faire une classification entre unionistes et anti-unionistes, ne peuvent s'empêcher de juger nos articles d'après cette mentalité, et selon le genre et le caractère de ces articles, elles disent : « Aujourd'hui, Loufi Fiki est unioniste ! » ou bien : « Il est hostile aux unionistes ! » Or moi, j'ai oublié depuis longtemps ces distinctions, ces classifications, et au nom du salut même du pays, je souhaite que la nation tout entière ne tarde pas également à les oublier. Car, par suite de ces classifications, des dissensions aussi laides que nuisibles — surtout en ce moment où nous avons le plus besoin d'union, de concorde — continuent à nous diviser.

Loufi Fiki bey estime que l'unionisme et l'anti-unionisme appartiennent à la période qui suivit la proclamation de la Constitution, et que le rédacteur en chef du *Sabah* appelle période révolutionnaire. Tant que l'on continuera à faire de semblables distinctions, on ne pourra considérer la période révolutionnaire comme terminée.

## Presse grecque

## Une discussion

Du *Proia* :

Il avait été décidé, disait-on par la Conférence que la paix avec la Turquie serait signée immédiatement après la paix avec la Bulgarie. Il paraît cependant que cette idée a été abandonnée pour des raisons indépendantes de la volonté de la Conférence.

Nous ne savons pas combien de temps exigeront les négociations officielles soit qu'elles aient lieu à Paris, soit à Londres. Et quoique les conclusions de ces pourparlers doivent être préparées en dehors ou avant la convocation de la Conférence spéciale dont on parle, il n'est pas improbable qu'il faille plusieurs mois. Le *Journal des Débats* avait donc raison de demander que sans retard un contrôle étranger soit institué ici. Nous ne pouvons qu'ajouter, nous-même, à cela, le dicton connu : *Bis dui quis cito dicit*.

## Presse arménienne

## La crise de l'existence

Du *Yerghir* :

Une des calamités engendrées par la conflagration universelle est la crise économique où se débat l'humanité. Cette guerre a tellement bouleversé le domaine de la production et de l'industrie qu'elle a créé une situation terrible pour maints pays, lesquels hier encore riches et prospères, ne semblent plus que des puits de misère, des puits de souffrance, mais lutent contre les horreurs de la famine.

Si la situation est telle dans ces pays — au nombre desquels nous pourrions citer l'Arménie — on se figure l'état de choses existant en Turquie.

## Presse Etrangère

Le concours financier des Etats-Unis  
à l'Europe

On télégraphie de Washington à l'*Echo de Paris*, à propos de la réunion des notabilités qui a eu lieu le 23, à Atlantic City et dont nous avons déjà parlé :

L'ancien ministre du commerce M. Redfield a suggéré de confier à un vaste organisme de banquiers, de commerçants et d'industriels alliés, en se procurant des fonds par l'émission d'obligations dans le public américain. Son discours a été fort applaudi.

M. Morrow, représentant de la banque Morgan, a pris la parole après lui pour mettre en évidence la valeur du crédit moral dont jouissent les pays alliés.

Enfin M. Eugène Schneider, président de la délégation française, a fait un tableau saisissant de l'état actuel de la France. Après avoir dépeint les ravages causés par la guerre, il a mis en lumière les possibilités de ce pays de travail : l'avenir de son agriculture, en possession des phosphates algériens et des sels de potasse de l'Alsace ; l'avenir de sa métallurgie, en plein essor déjà avant la guerre et que va développer encore le retour à la patrie

du bassin lorrain ; le développement de la force hydraulique qui permettra de remplacer par la houille blanche le charbon qui lui fait défaut.

## Yougo-Slaves et Tcheco-Slovaques

Prague 6. T. H. R. La mission militaire yougo-slave venue spécialement pour apporter un drapeau d'honneur aux légionnaires tchèques à l'occasion de la fête de l'indépendance, est repartie sous la conduite du ministre de la guerre M. Hadjith.

Pendant son séjour d'une semaine cette mission a reçu les marques de la plus franche cordialité des cercles officiels et de la population.

Les journaux consacrent à ses membres des articles politiques et proclament hautement l'amitié du peuple tcheco slovaque pour les yougo-slaves.

Pres seulement la bouteille

**Vins Bordeaux, Médoc et Graves**

A partir d'aujourd'hui un magasin Français à côté du Bon Marché, à l'Aurore Péra, Galata Séral No 6 et au magasin Apollon, Grand rue de Péra, 176.

PROFITEZ DE L'OCCASION

**Tarif de publicité**

Echos 1re page, le centimètre	Pts 80.—
annonces 2me page	« 50.—
« 3me	« 35.—
« 4me	« 25.—
Offres et demandes (4 lignes)	« 50.—

Pour la publicité financière on traite à forfait.

## Restaurant-Brasserie

DORÉ

Le plus chic, le plus couru, le plus élégant

Service irréprochable

DÉJEUNERS-DINERS-CONCERT

avec

L'ORCHESTRE MILLER

Régat artistique

N. B.— Faites retenir votre table à l'avance.

Direction: S. VALDISSERA.

## THOMAS N. PHOTIADÈS

Armateur-Propriétaire et exploitant des mines de houille à Zongouldak Kirli Kozlou.

Galata Meymanetli Han No 9 13

## Cokkino et Caracosta

Samboul, Balouk Bazar, No 139  
AFFAIRES DE COMMERCE  
Importation, exportation  
Succursale en Russie  
NOVOROSSISK-ODESSA

## ALFREDO STRAVOLO

Entreprise de transports terrestres en ville et dans la banlieue

"I. T. A."

Commission-importation exportation  
BUREAU: Galata, rue Richtim,  
Eustratiadis Han No 3,  
GARAGE: Stravolo, Chichli, rue Despoti

Le 10 novembre ouverture de la Laiterie-Restaurant

« RENAISSANCE »

S. SOTIRIADIS ET CIE

Galata, Rue Billour Tunnel Han, No 2  
Propreté et service irréprochable.

## Laiterie "SUISSE"

Athanassiadis Frères

Péra, Galata-Sérai

Savez-vous pourquoi le Hige Life de Péra fait ses commandes et court prendre son déjeuner et son thé à la sucrée laiterie ? C'est parce que tous ses laitages et gâteaux sont fabriqués avec du lait pur et du beurre superfin.

## T. P. TAGARIS

Agence Maritime, Charbons, Assurances, Commissions-Representations, Affrètements, Transports.

Département spécial pour achats et ventes de Tapis Persans et d'Anatolie.

FABRIQUE DE CHAUX A BEICOS (HAUT-BOSPHORE)  
Merkez Richtim Han No 16-17 Galata, Constantinople.Adresse télégraphique: Téléphone:  
TAGARIS GALATA PÉRA 1770.

## TOURKEMEN ZADÉ HADJI OSMAN

NICOCHE AVANOGLU et Cie  
Galata Abid Han No 5. Téléphone Péra 158  
Adresse télégraphique Galata-Nicoche

La maison s'occupe de toutes affaires commerciales et principalement des céréales. Elle possède les plus larges relations dans les régions productrices. La succursale à Konia avantageusement connue, assume toutes entreprises commerciales ou financières, soit à la commission, soit en association. Ceux qui désireraient un représentant ou associé dans le vilayet de Konia peuvent s'adresser soit à la maison ici, soit à la succursale.

Direction: Kiazim Husni Niaz Nicoche Avanoğlu, Konia.

Télégr. Kiazim Konia.

## Avis

L'attention de tous les intéressés est appelée sur les décisions suivantes des Hauts-Commissaires en rapport avec l'Article 23 de l'Armistice avec la Turquie du 30 Octobre 1918:

10.— Les navires allemands ou bulgares ne peuvent embarquer ou débarquer aucune marchandise en Turquie.

20.— Les navires alliés ou neutres ne peuvent importer en Turquie des marchandises allemandes, autrichiennes ou bulgares embarquées dans un port allemand ou bulgare, ni embarquer en Turquie des marchandises turques à destination des dits ports.

## Notice

The following decisions of the High Commissioners regarding Article 23 of the Armistice with Turkey dated the 30th October 1918 are brought to the notice of all concerned:

10 Both German and Bulgarian Vessels are forbidden to ship or unship any merchandise in Turkey.

20.— Allied or neutral vessels are forbidden to import into Turkey any German, Austrian, or Bulgarian goods that have been shipped at German or Bulgarian Ports. They are for bidden also to ship any Turkish goods destined for the above mentioned ports.

## Avviso

Si richiama l'attenzione degli interessati sulle seguenti decisioni di LL. EE. gli Alti commissari in rapporto all'Art. 23 dell'Armistizio con la Turchia in data del 30 Ottobre 1918:

10.— Le navi Tedesche o Bulgare non possono imbarcare né sbarcare nessuna merce in Turchia.

20.— Le navi Alleate o neutre non possono importare merce tedesca, austriaca o bulgare in Turchia imbarcata da un porto tedesco o bulgare come pure imbarcare merce in Turchia a destinazione di detti porti.

ARMEMENT AFFRETEMENT  
TRANSIT

## HENRI GIRAUD

11 Rue Moustier

IMPORTATION EXPORTATION  
MAISON COMMERCIALE

GÉRANT-RESPONSABLE:

DJÉMIL SIOUFI

## LIGNE DE HAIDAR-PACHA

DEPART DU PONT	H.	DEPART DE HAIDAR PACHA	H.
Matin	7.	Matin	6.50
»	7.55	»	8. (*)
»	8.45	»	8.40 (*)
»	9.30	»	8.55 (*)
»	10.50	»	10.40
Après-midi	12.10 (*)	»	11.45
»	2.05	Après-midi	12.45
»	3.30	»	2.40
»	4.15	»	3.25 (*)
»	4.55	»	5.
»	5.30	»	5.50
»	6.25	»	6.25

Le signe \* indique les bateaux n'acceptant pas des bagages.

## ÉCOLE DE DANSE

Prof. K. Papadimitratos

Membre diplômé de l'Académie de danse de Paris

Aemali-Meadjid 33. A côté de la brasserie Kohout

Inaugurée Dimanche 2 novembre  
Matinées avec programme nouveau et danses nouvelles.

## COMPAGNIES RÉUNIES NORDISK-AUTO

CIBRIA &amp; 1908

DE COPENHAGUE (Danemark)

Capital: COUR DANOISES 4,250,000

Agents Généraux en Turquie:

KARL HORNFIELD &amp; Co

Tebingiroglou Han. -- Téléphone

Stamboul 576

ASSURANCES CONTRE L'INCENDIE

ASSURANCES MARITIMES

## Z. PAPAKYRIAKOU ET A. BIRDIMIDIS

Bureau de Change et de Valeurs

GALATA, HAVIAR HAN No 23

Opérations de Banque et de Bourse  
achat et vente de tous papier-monnaies,  
chèques, titres, coupons etc., etc. etc.

## Une prime de 500 Livres

turques est accordée à celui qui pourra démontrer que le douzico extra-extra de M. D. Zaravatchaki, n'est pas fait avec des sultaines de Smyrne et d'Anis pur, mais bien avec de l'essence d'Anis si nuisible à la santé.

Ceux qui veulent donc conserver leur santé doivent s'adresser à cette excellente fabrique sise à Galata, rue Tchoumlektchi No 12 à côté du restaurant Myrionito.

## BRASSERIE ET RESTAURANT

TUNNEL

JEAN KAYEDJIDAKIS

Galata Rue Zulfari

Notre restaurant avantageusement connu pour sa cuisine européenne n'a plus besoin de recommandations pour sa nombreuse clientèle.

Notre brasserie se distingue par sa bière fraîche servie avec hors-d'œuvre aussi choisis et abondants qu'avant la guerre.

Avis aux gourmets.

PROPRETÉ ET SERVICE

IRREPROCHABLE

## CHEMIN DE FER D'ANATOLIE

Itinéraire des Trains à partir du 15 octobre 1919

Ligne Haïdar-Pacha—Eski-Chéhir

STATIONS	TRAINS															
	N. 4	N. 2	N. 6	N. 46	N. 6	N. 10	N. 12	N. 14	N. 18	N. 19	N. 20	N. 22	N. 2	N. 2	N. 2	N. 2
	Mat.	Mat.	Mat.	Mat.	Mat.	Mat.	Mat.	Mat.	Mat.	Mat.	Mat.	Mat.	Mat.	Mat.	Mat.	Mat.
Haïdar-Pacha	dép.	7.50	8.30	9.24	10.05	11.30	12.50	2.40	4.10	4.56	5.07	5.30	6.15	6.50		
Kizil-Toprak		8.02		9.36		11.42		2.52	4.22		5.19	5.42	6.27	7.02		
Bifurcation		8.07		9.41		11.47		2.57	4.27		5.24	5.47	6.32	7.07		
Ghieu-Tépé		8.14		9.48		11.54		3.04	4.34		5.31	5.54	6.39	7.14		
Erenkeu		8.20		9.54		12.00		3.10	4.40		5.36		6.45	7.20		
Souadié		8.24		9.58		12.04		3.14	4.44	5.18			6.49	7.24		
Bostandjik		8.29		10.03		12.09	1.26	3.17	4.49	5.23			6.07	6.54	7.28	
Maltépé		8.40		10.13		12.20		3.28	4.59	5.34			6.18	7.05		
Kartai		8.52				12.32		3.40		5.46			6.30	7.17		
Pendik	arr.	9.01	9.15		10.50	12.41		3.49		5.56			6.39	7.26		
Touza	dép.		9.25		11.00											
Guebze			9.44		11.23											
Dil Isklessi			10.01		11.49											
Tavchandjik			10.24		12.12											
Héréké			10.33		12.21											
Yaremaja			10.51		12.39											
Tutun-Tchiftik			11.07		1.00											
Dérindjé			11.19		1.12											
Ismid	arr.		11.28		1.23											
Buyuk-Derbend	dép.		11.39		1.40											
Sabandja			11.51		2.00											
Arifio			12.21		2.18											
Doghan-Tchai			1.06		3.39											
Gneivé			1.26		4.05											
Ak-Hissar			1.46		4.41											
Mekédjé			2.04		5.06											
Osman Ili			2.32		5.40											
Vézir Han			2.54		6.09											
Biledjik	arr.		3.23		7.02											
Karakouy	dép.		4.30		8.10											
Bozyuk			4.37		9.18											
Ine Oeunu			5.06		10.00											
Yehokour Hiss.			6.38		11.05											
Eski-Chéhir	arr.		7.26		12.13											

\* Le train No 2 ne circule que les lundis, mercredis et vendredis.

FEUILLETON DU « BOSPHORE » 16

Mémoires pour servir à l'histoire de la société

## L'AUBE ARDENTE

PAR

ABEL HERMANT

III

Le vieil homme qui cause avec Charlie Cox volontiers

(suite)

Mais sa physionomie s'illumina tout d'un coup, comme elle s'illuminait dès qu'Ashley Bell lui adressait la parole, et il ajouta fièrement:

— Un vieil homme qui fait toujours la conversation avec moi.

— Il vient souvent ici? demanda Philippe, renaissant à l'espérance.

— Cela dépend. Des fois il vient, des fois il ne vient pas, mais en somme il vient presque tous les jours, repartit Charlie Cox, qui semblait en prendre à son aise avec le principe de non-contradiction.

Philippe songea que la trouvaille du livre et la rencontre de ce soir étaient des miracles évidents. Or, celui qui fait les miracles les achève quand il se donne la peine de les commencer.

« Je rencontrerai Ashley Bell ici demain soir, se dit Philippe. Mais, pensa-t-il encore, est-ce bien lui? » Il dit, avec impétuosité.

— Comment s'appelle le vieil homme? N'est-ce pas Ashley Bell.

— Je pense que c'est son nom, mais vous semblez le savoir, répondit Charlie Cox avec une méfiance ou une ironie de paysan.

— N'est-il pas un grand poète? dit Philippe Lefebvre, plus bas, et comme on parle dans une église.

Charlie Cox parut encore plus étonné. Toujours méfiant, et contredisant par prudence, il répondit:

— Je ne sais pas. Peut-être. J'ai bien entendu dire quelque chose comme cela par les jeunes gens quand ils causent entre eux. Il ajouta en appuyant sur chaque syllabe!

— C'est un vieil homme qui fait la conversation avec Charlie Cox volontiers.

IV

## Rex Tintagel

A partir de cette minute et jusques au lendemain, Philippe demeura dans un état d'esprit d'une puérilité incroyable, même pour un intellectuel si neuf, et ne conçut à la lettre nulle autre pensée que celle-ci. « Fera-t-il assez beau l'après-midi pour que je puisse, sans être déraisonnable, aller au Parson's Pleasure? »

Il eût ajouté, s'il se fût avoué son inquiétude plus franchement.

« Et pour que j'aie chance d'y rencontrer cet Ashley Bell pareil à la divinité de la rivière, suivi de son cortège de jeunes demi-dieux? »

Il alla bien, après dîner, rôder par les rues et à l'entour de Carfax, puis dans ce même jardin de collège où il avait médité la veille. Mais il ne méditait plus; à tout instant, il levait les yeux vers le ciel, et,

chaque fois qu'il y voyait passer un nuage, il avait une angoisse. Il se moquait de lui-même, il se disait:

« Suis-je donc devenu si Anglais que je sois préoccupé à ce point de météorologie? »

Mais, tout en se moquant, il prenait la chose au sérieux, au tragique; et vers le milieu de la nuit, réveillé soudain par un orage et le bruit de l'eau qui ruisselait, il eût un accès de désespoir, qui ne l'empêcha point de se rendormir dans le même instant.

Il eût la surprise et la joie de se réveiller par un temps radieux, et il décida aussitôt qu'il aurait congé tout aujourd'hui, c'est-à-dire qu'il se dispenserait de visiter des monuments avec son guide à la main. Il n'ouvrit le livre importun que pour étudier encore le plan de la ville et n'aurait pas besoin de l'emporter sur soi quand il irait tout à l'heure au Parson's Pleasure. En vérité il savait le chemin à merveille et ne repassait sa leçon qu'afin de tromper son impatience, et de s'entretenir jusqu'au départ dans la pensée de cette expédition, seul objet de la journée.

Il se mit en route dès trois heures. Il s'alla, comme une vieille connaissance, Charlie Cox, qui était, de même qu'hier, occupé, à faire sa cuisine. Le paysage, égayé par un soleil sans ardeur, lui parut encore plus ravissant que la veille; il avait craint une déception. Il fut seulement fâché de trouver nombreuse compagnie; son caprice aujourd'hui était de renouer connaissance avec le décor avant qu'une figuration ne l'animât, et de n'y admettre qu'ensuite les personnages. Ce fut justement le contraire qui arriva. On ne fit qu'aller et venir pendant une demi-heure, et à quatre heures, il n'y eût subi-

tement plus personne. Au même instant, et comme Philippe s'apprêtait à se jeter dans l'eau, un grand nuage triste. Voilà le soleil. Ce maudit nuage fit brusquement tomber la température à tel point, que Philippe tout frissonnant mais paresseux pour se rhabiller, se mit à l'abri de la bise dans sa cabane.

Puis le nuage se déchira par le milieu, une belle nappe de rayons tièdes ruissela du ciel entr'ouvert sur l'herbe de la pelouse, et Philippe ne douta pas un instant que cet effet de lumière n'annonçât l'entrée en scène d'Ashley Bell. Il entendit la porte battre... et l'un des cinq personnages qu'il avait vus la veille, mais un seul, apparut; et ce n'était point Ashley Bell, mais celui des trois disciples anglais qui devait avoir à peu près le même âge que Philippe. Le nouveau-venu s'en alla vers les cabines sans flâner; il n'attendait assurément cette après-midi aucun de ses habitués compagnons, ni ses camarades, ni le Maître.

Philippe en fut bien aise, au lieu d'en être déçu. Il prit garde qu'il n'eût bien engagé la conversation avec ce jeune homme qui ne l'intimidait point, et se faire présenter par lui, un peu plus tard, un autre jour, à Bell qui l'intimidait. Mais quelle chance que ce fût celui-ci précisément. Les deux autres Anglais étaient trop jeunes, trop enfants; et l'Allemand inspirait à Philippe un sentiment mêlé de haine et de jalousie. L'absence de l'ennemi convenait fort à cette jalousie assez indéfinissable, assurait à Philippe Lefebvre un premier avantage qu'il se définit encore moins. Hélas sous quel prétexte adresser la parole à celui qui était là? Son embarras était extrême, bien qu'il eût observé déjà que les An-

glais ne sont pas inabondables. Ils adressent volontiers la parole, les premiers, à des étrangers qu'ils rencontrent dans un train ou dans un hôtel à condition que l'entretien soit de la plus stricte banalité. Un bruit de plongeon fit soudain tréssailler Philippe qui ne pensait point que l'inconnu fat si prompt. Il s'imaginait que, par sa sottise flânerie, il avait manqué une occasion unique, et ne fit lui-même qu'un bond du fond de son réduit jusque dans la rivière; puis il se hâta de remonter à la surface, moins pour reprendre sa respiration que pour rattraper le temps perdu.

Dès qu'il eût la tête hors de l'eau, il chercha l'autre de yeux et le vit escalader la berge, près d'une sorte de glissoire d'un bois poli et savonné. On pouvait s'asseoir ou se coucher au sommet de ce toboggan, le corps, entraîné par son poids, démarrait lentement, puis filait jusqu'à la rivière avec une vitesse sans cesse multipliée, à la fin vertigineuse. Mais le jeune Anglais hésitait, son visage naïf trahissait un désir immodéré de lâcher de ce jeu et une peur disproportionnée au péril. Il regarda Philippe et sourit, avouant cette peur franchement. Philippe, sans y penser, sourit pour lui donner courage; et ce furent leurs deux premiers répliques muettes.

L'Anglais se détermina sur le champ. Un Français eût fait de même, par bravade: il le fit plutôt par politesse. Il faillit tomber sur Philippe, qui, suivant cette gymnastique avec un intérêt passionné, s'était rapproché du bord.

(à suivre)